

## Paul Balson roule vers la Chine à 15 ans

Le Toulinois Paul Balson a gagné le droit de participer au final du raid **Paris-Pékin**. Avec 22 autres jeunes cyclotouristes, il va parcourir 1 100 km de légende pour rejoindre la capitale chinoise à la veille des Jeux olympiques.



Paul Balson a déjà reçu le soutien de Marie Meyer, Jean-Pierre Royer et Serge Tisserant qui sont engagés sur les 12 000 km.

**P**arcourir 1 100 kilomètres en dix étapes, avec seulement un jour de repos, ce n'est pas à la portée du premier venu. Pour un jeune de 15 ans, c'est très rare. C'est pourtant ce que va faire Paul Balson, un jeune cyclotouriste de l'Amicale de Toul. Il a en effet été sélectionné pour

couvrir la dernière partie du raid Paris-Pékin mis sur pied par la Fédération française de cyclotourisme. Il pratique ce sport depuis quatre ans. Il a été retenu en passant par les différents rendez-vous

régionaux et nationaux. Il est prêt à relever le défi. « J'ai déjà fait 100 kilomètres dans une journée », précise le jeune Toulinois. « Je peux le refaire deux jours de suite mais je ne sais pas ce que ça va donner sur dix jours ! Je m'entraîne sérieusement pour être capable de tenir le coup. » Paul Balson ne sera pas seul évidemment. Il y aura des roues à prendre et de nombreux soutiens. Il sait notamment qu'il pourra compter sur les deux autres licenciés de l'AL cyclo de Toul, Marie Meyer et Jean-Pierre Royer qui vont parcourir la totalité de ce Paris-Pékin. Les 135 km entre Wangshan et Jiyuan seront certainement les plus difficiles car le parcours est réputé montagneux.

« C'est une chance formidable de pouvoir faire un voyage aussi grandiose », reconnaît Paul Balson. « Ce sera sûrement très formateur. Pas seulement par l'aspect vélo. Je suis heureux de pouvoir aller à la ren-

contre de la population chinoise. J'essaierai aussi de jouer le rôle de messenger. »

Avec les autres jeunes cyclotouristes, il sera amené à raconter au quotidien son aventure. Les textes seront regroupés par la FFCT qui en fera un livre. Une façon de conserver officiellement les souvenirs de cette extraordinaire aventure. Paul se prépare à rouler avec son nouveau vélo. « On le découvrira en arrivant en Chine », souligne le garçon. « C'est un vélo de fabrication chinoise. Il n'y aura pas de problème pour trouver des pièces de rechange en cas de soucis. » En plus de jambes solides, il faut un moral à toute épreuve pour se lancer sur la route de Pékin. Jannick Seguin, le président du club toulinois, et Gérard Malivoir, le responsable de l'école cyclo, sont confiants. « Je sais que je vais vivre une aventure unique », ajoute Paul Balson. « J'ai hâte d'y être ! »

J.C.V.